



+ Homélie du 26^{ème} Dimanche TO année B
27 septembre 2009

* * *

Comme toujours les textes qui viennent d'être lus sont riches de toutes sortes d'enseignement. On ne peut pas tous les présenter. Il faut donc choisir. Ce qui m'a le plus marqué ce sont trois petites phrases de l'Évangile que Jésus a dites à ses apôtres : « Si ta main t'entraîne au péché coupe - la... Si ton pied t'entraîne au péché coupe - le ...Si ton œil t'entraîne au péché arrache - le ».

Ces paroles, dans la bouche de Jésus, étonnent, scandalisent. Comment Jésus Lui si bon, peut - il parler de façon si brutale ? Mais il est bien évident qu'il ne faut pas entendre ces mots au sens propre. Il s'est ainsi adressé aux Apôtres pour leur faire comprendre comme le péché est quelque chose d'extrêmement grave. Et s'Il l'a dit c'est certainement parce que les Apôtres avaient besoin de l'entendre.

Je crois que nous aussi nous avons besoin de l'entendre. Car il me semble que de nos jours nous ne nous préoccupons pas trop de ce qu'est le péché. Un signe en est, je crois, que peu de personnes vont se confesser. Il est bon de réfléchir à ce qui peut, dans notre société provoquer un oubli du péché.

On rencontre des personnes qui disent, peut - être sous l'influence des progrès mal compris des sciences psychologiques, il n'y a pas de péché mais seulement des erreurs. Si j'ai fait du mal ce n'est pas par ma faute mais parce que je me suis trompé ou encore c'est à cause de mon enfance, de mon adolescence...

Quelle folie ! Quel mensonge plus ou moins conscient ! Si nous sommes honnêtes avec nous - mêmes nous sentons très bien qu'il y a des choses que nous ne devrions pas faire et que nous faisons quand même, d'autres que nous devrions faire et que nous ne faisons pas parce que ça nous coûte de la peine ou de l'argent, des choses que nous ne devrions pas dire et que nous disons quand même et ainsi de suite. Nous sentons bien que nous avons une certaine liberté d'agir ou de ne pas agir et nous ne choisissons pas toujours le bien mais quelquefois, souvent peut - être, le mal.

Peut - être aussi certaines personnes pensent - elles : « Ce que je fais ne regarde pas Dieu ». Quelle folie encore ! Dieu est présent à toutes nos actions et tous nos manques de charité envers les autres sont des actes contre Dieu puisque Dieu aime tous les êtres humains .

D'autres personnes disent : « Dieu est si bon; Il pardonne tout ». Mais que dirait - on de quelqu'un qui déclarerait : « Ma femme me pardonne tout. Alors je n'ai pas besoin de me gêner » ? Or c'est comme cela que nous traitons Dieu lorsque nous pensons : « Il pardonne tout. Alors nous ne risquons rien. » Où est l'amour pour Dieu là - dedans ?

Il est vrai que certaines personnes disent : « Je demande souvent pardon à Dieu » dans mon cœur. Heureusement mais je ne pense pas que cela satisfasse vraiment le Seigneur. D'abord parce que c'est un peu trop facile de dire intérieurement : « Je te demande pardon parce que j'ai péché » Mais surtout il ne faut pas oublier que notre foi n'est pas une disposition purement personnelle. Tous les chrétiens sont unis par le baptême en Jésus - Christ ; vous savez bien que tous les chrétiens forment un seul corps dont Jésus est la tête et dont nous sommes les membres. Quand nous nous faisons très mal, à un endroit quelconque de notre corps n'est - ce pas un peu toute notre personne qui en souffre ? Eh bien disons - nous que lorsqu'un chrétien fait un péché c'est tout le Corps formé par les chrétiens qui en souffre. Vous pourrez me dire : « C'est infinitésimal ». Peu importe; c'est vrai.

Nous sommes tous un peu responsable de la sainteté de l'Eglise. D'ailleurs on ne se gêne pas pour nous le dire : « Ah ! Si les chrétiens étaient des gens bien on pourrait croire mais, comme cela, on ne peut pas croire ». Et ceux qui sont hostiles à la Foi ou simplement qui ne croient pas ont vite fait de repérer nos déficiences. Certains ajoutent même des défauts qu'ils supposent plus qu'ils ne les constatent mais ils n'ont pas quand même de difficultés à trouver des chrétiens qui ne vivent pas en

chrétiens. Et nous, comment pouvons - nous nous trouver irréprochables ? Si nous nous estimons parfaits nous sommes les plus orgueilleux des orgueilleux . Avec raison ils peuvent ajouter : « S'ils croyaient vraiment ils agiraient autrement » . Cela doit nous interpeller, nous inquiéter.

Mais alors pourquoi l'Eglise demande-t-elle qu'on aille dire à un prêtre ses péchés pour qu'il pardonne de la part de Jésus Ce prêtre n'est pas meilleur que nous, peut - être même moins bon que nous. Comment répondre à cette objection ?

Eh bien , je répondrais volontiers en regardant ce qu'a fait Jésus. Pour transmettre son message au monde entier il a simplement choisi douze hommes et il ne paraît pas qu'Il ait choisi des hommes hors du commun. En effet nous savons que Judas l'a carrément trahi et livré. Et Pierre, au moment où Jésus était arrêté, a eu peur aussi de l'être et a dit : « Je ne connais pas cet homme ». Et, auparavant, tandis que Jésus annonçait qu'il allait devoir les quitter, Jacques et Jean discutaient entre eux pour savoir lequel des deux serait le premier dans son Royaume; quant à Thomas qui était absent quand Jésus s'était montré ressuscité à ses Apôtres il n'a pas fait confiance à ses frères qui lui disaient: « Nous avons vu le Seigneur ». Donc ces Apôtres souffraient eux aussi de la faiblesse humaine

Pourtant c'est eux que Jésus a choisis pour transmettre la vérité en leur disant : « Allez dans le monde entier » Et il a ajouté : « Les péchés seront pardonnés à ceux à qui vous les pardonnerez ». C'est donc la volonté de Jésus qui a voulu que des hommes ordinaires soumis au péché, mais choisis par Lui, pardonnent en son Nom leurs frères humains de leurs péchés. Et c'est ainsi qu'est né le Sacrement que nous appelons aujourd'hui de réconciliation mais qu'on désigne habituellement sous le nom de confession. Ainsi quand nous allons nous confesser nous répondons à l'appel de Jésus. Comment pourrions - nous dire : « Cela ne m'intéresse pas » ?

Il ne nous est donc pas demandé de nous arracher la main, le pied ou l'œil mais, tout simplement d'aller trouver un prêtre, homme désigné par l'Eglise et lui dire simplement en quoi nous nous souvenons d'avoir péché. Et quelle merveille ! Jésus s'est engagé à nous pardonner.

J'aimerais ajouter encore quelque chose. Je vous ai rappelé que nous formons tous un seul corps et que nos péchés donc endommageaient, si peu que ce soit, ce grand corps dont le Christ est la tête.

Il me semble donc, en revanche, que, lorsque nous nous confessons, nous pouvons très bien dire au Seigneur que nous voulons aussi nous confesser de la part des autres, spécialement de tous ceux qui ne se confessent jamais, en particulier dans notre propre famille. Je pense que beaucoup d'entre nous doivent se sentir concernés pr cela. Par - dessus tout remercions le Seigneur toujours prêt à nous pardonner et imitons - le en pardonnant toujours à ceux nous ont offensés. Ainsi - soit - il.